

Un cadeau pour les « vrais » amateurs d'Histoire dauphinoise : les Chroniques d'autrefois en Dauphiné, de Claude Ferradou

par Georges Salamand

Sorti il y a déjà quelques mois aux éditions Bellier (*), cet ouvrage de 260 pages dû à la plume alerte et savante, sans être pour autant prétentieuse ou ampoulée, de Claude FERRADOU, homme de cœur et de bonne foi bien connu pour sa passion de la généalogie, fera à coup sûr les délices de nos amis lecteurs bague-naudant à travers les arcanes du passé de cette « chère vieille chose » qu'est notre Dauphiné.

« Il n'existe pas, dit LAVISSE, de grande et de petite Histoire; mais une bonne et, hélas souvent, une mauvaise Histoire ». Voici l'exemple heureux de cette « bonne Histoire » avec ce livre qui nous propose un présent original pour la fin d'année, offrant aux Dauphinois, sous une forme agréable et intelligemment romancée, quelques épisodes choisis de notre com-

mun passé. L'excellent Yves ARMAND, secrétaire perpétuel de cette « *inclite société* » comme l'aurait intitulée Jean DUBOIN, qu'est l'Académie delphinale, ne s'y trompe pas lorsqu'il qualifie l'auteur de « *méthodique et rigoureux, romancier et poète* ». Ajoutons à ces éloges mérités que ce voyage dans le temps balisé par Claude FERRADOU est, à la fois, divertissant et original. Bref, le cadeau idéal en cette période de fêtes, pour ceux qui méritent votre estime et votre affection!

Un Dauphiné haut en couleurs

Très bien illustré, découpé en quatre chapitres thématiques sur une période qui court sur trois siècles, l'ouvrage nous propose de découvrir quelques personnages qui connurent, jadis, une grande notoriété comme ce Jean RABOT, conseiller au Parlement de Dauphiné, juriste, diplomate habile et logothète (hé oui, le terme existe bien, il est même byzantin!) napolitain, dont Claude FERRADOU nous dit qu'il avait « *une manière très personnelle de ramener les gens à la paix et à la concorde* ». Bref, laissant peut-être entendre qu'on aurait sans doute besoin d'un petit coup (de main) d'un tel rabet de nos jours...

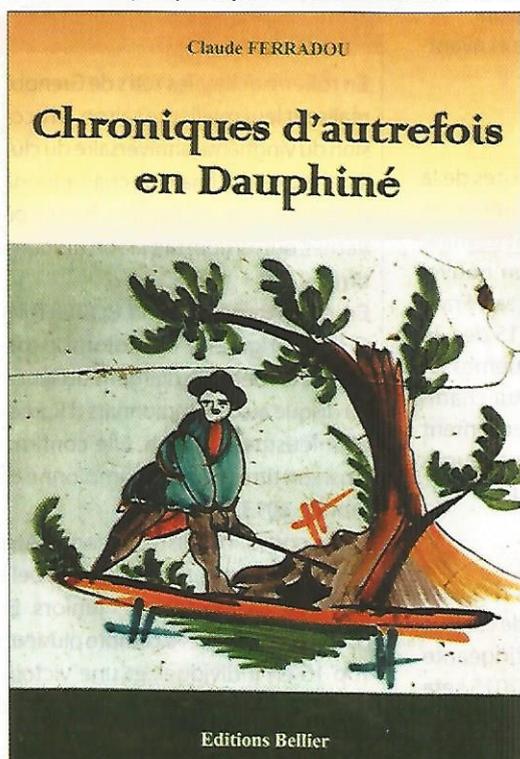
Personnage-phare du chapitre suivant, intitulé *Les hommes de foi*, un notaire villardien et protestant, M^e Moïse GAILLARD, parcourant à dos de mule les chemins du Vercors, modeste et curieux de tout, nullement sectaire, qui subira en 1674 les rigueurs de la politique du Roi Soleil à l'encontre des gens de la R.P.R, comme l'indique le rapport des missionnaires de la compagnie de la Propagation de la Foi : « *Un vieux hérétique nommé Moïze Gaillard, considéré (sic) comme notaire et greffier de chastellenie aux montagnes de Sassenage a empêché*

beaucoup de conversions à ceste dernière mission ». Le vieil homme ne pourra transmettre sa charge et son étude à ses enfants.

Par ailleurs, comme le signale avec justesse Yves ARMAND, les très perspicaces notes historiques avec lesquelles l'auteur accompagne son texte forment à elles seules un « cursus » cohérent qui autorise souvent une sorte de lecture en écho. C'est particulièrement sensible dans le troisième chapitre consacré aux Humbles avec le récit des épousailles, en 1677, de François FROMENT et de Magdeleine BARUT à Saint-Pierre-de-Mésage, un épisode ordinaire d'une vie simple qui prend toute son épaisseur une fois replacée dans son cadre au pays vizillois. Un dernier chapitre intitulé *L'âme et la passion des choses* évoque le labeur des hommes d'autrefois, leur sens du beau, de l'utile, des choses bien faites et de l'amour de l'art comme celui qui animait les maîtres-verriers de Chambaran à travers leur « *métier noble et sublime* » au cœur d'une forêt hostile... avec leurs incessants conflits les opposant aux communautés. Conflit ? En Chambaran ? Vous voulez rire !

Le mot de la fin, selon Claude FERRADOU, reviendra à Daphné du MAURIER : « *Le monde des verriers est un monde à part. Il ne se reconnaissait pas de maître. Il avait ses règlements, ses coutumes et un langage particulier...* ». Daphné, dont le grand-père, l'écrivain George du MAURIER, était un pur produit du pensionnat du Grenoblois Baptiste FROUSSARD. Oui, notre Dauphiné est immense! ■

(*) Claude FERRADOU : Chroniques d'autrefois en Dauphiné, éditions Bellier - 25 € - disponible à la Librairie des Alpes et à La Bouquinerie.



(2014)
(7107)